L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. | WINNIPEG, MAN., 30 AOUT 1900. | NUMERO 30

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.... ....$1.00
Europe (compris le port)................ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne........... .... .12c
Chaque insertion subsequente....... .... . 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

Les nouvelles du Transvaal sont abondantes cette semaine, et jettent un jour nouveau sur la conduite adoptée par les Bœrs.

Le général de Wet après s'être dirigé vers le nord et paru vouloir opérer sa jonction avec Botha est tout à coup redescendu et est retourné dans l'Orange, échappant à tous les généraux anglais.

Les dépêches anglaises attribuent ce mouvement à l'action décisive du général Baden-Powell qui en une marche rapide aurait separé de Wet, de Botha. En réalité c'est une illusion.

Jamais les Bœrs ne commettront l'erreur de reunir toutes leurs forces en une seule armée Ils veulent rester dispersés et harceler leurs adversaires.

Toutes les attaques des Bœrs en ces dernières semaines, attaques dirigées au Nord, à l'Est, au Sud, n'ont eu pour but que de tenir en haleine les troupes anglaises, et permettre à De Wet l'exécution d'un plan admirablement conçu. De Wet est allé mettre le président Steyn, et sa grosse artillerie en sûreté dans le district montagneux du Nord, et débarassé de ces inpedimenta qui alourdissaient sa marche, il revient en Orange sur son ancien champ d'action.

Une ruse du commandant Delarey qui a feint d'assiéger les anglais à Rutzbourg lui a permis de passer sans être inquiété le Vaal.

En même temps, le général Botha menaçait le gros de l'armée anglaise au Nord et le général Robert annonce qu'il a livré bataille dimanche dernier, il avoue que la position des Bœrs est excessivement forte, dans un district très montagneux qui ne se prête nullement aux mouvements de flanc de la cavalerie de French, et où les Bœrs ont en position de gros canons.

Robert n'annonce point qu'il ait réussi à chasser les Bœrs de leur position.

Mardi est arrivée la nouvelle d'une victoire du général Hamilton qui aurait battu les Bœrs à Winburg et pris le commandant Oliver.

Winburg est peu éloigné de Bloemfontein, et ce seul fait indique combien peu l'Orange est pacifié.

D'autre part les Bœrs ont dressé une embûche au corps de Buller et ont fait prisonniers deux compagnies du régiment de Liverpool.

Des officiers russes qui reviennent du Transvaal assurent que les Bœrs finiront par gagner L'un d'eux annonce que la reddition du commandant Prinsloo n'a aucune signification. Prinsloo avait été disgracié à la suite de fautes commises, et sa reddition ne donne aucune indication sur l'état d'esprit des Bœrs qui sont plus décidés que jamais à lutter jusqu'au dernier.

En Angleterre, l'on commence à ressentir les effets de la guerre, tout à augmenté et le peuple est le premier à souffrir.

En Chine

La situation en Chine est des plus obscures, et donne lieu aux nouvelles les plus contradictoires.

On ne sait pas encore si l'Empereur de Chine est, ou n'est pas à Pekin; pour l'Imperatrice elle semble bien décidement à l'abri, au centre de la Chine.

Le bruit courait mardi que les Chinois entourent Pekin au nombre de 80,000, que les alliés attaqués dans la ville ont été obligés de battre en retraite après avoir subi des pertes sérieuses; mais ce peut n'être qu'un bruit.

A Tien-Tsin, les Chinois ont été défaits, dans une nouvelle tentative de s'emparer de la ville.

Il semble certain que des troubles ont éclaté ou sont sur le point d'éclater un peu partout dans le Sud de la Chine. La situation parait bien sombre.

En Mandchourie, en Corée, les Russes continuent à se battre et ont remporté des succès.

La tension parait augmenter entre les puissances. L'Allemagne et la Russie voudraient continuer à aller de l'avant, tandisque les autres puissances seraient d'avis de faire la paix le plus vite possible.

CORRESPONDANCE

ST. CLAUDE.

Monsieur l'abbé Passaplant est revenu depuis quelques jours dans la paroisse qu'il avait fondé l'an dernier. Cinq à six familles y sont installées, il semblerait que plusieurs autres vont les suivre car le district qu'à choisi M. Passaplant est très avantageux. Il y a du bois de chauffage et de construction, l'eau y est d'excellente qualité, le foin abonde, la terre est fertile et l'on peut en choisir pour un prix minime, sur lesquelles les travaux de défrichement sont presque nuls. Le centre de la nouvelle colonie se trouve à huit milles de la station de Ste. Claude, et la paroisse portera le nom de St. Martin.

Il serait à souhaiter que l'exemple de M. Passaplant fut suivi, on pourrait encore former une belle paroisse à l'est de St. Claude aux environs de la station d'Haywood. A notre avis les sociétés de colonisation et tous ceux qui ont de l'influence sur le placement des colons devraient réunir leurs efforts pour renforcir les différents groupes de la Province; il y va de l'avénir de la race française au Manitoba. Un projet de cette importance mérite d'être pris en considération, il n'y a pas de doute qu'il rencontrerait l'approbation générale.

La moisson est presque terminée, la récolte de blé à bonne apparence, l'avoine et l'orge sont belles.

Les bienfaits de l'administration conservatrice se font sentir; il n'y a pas de juge de paix ici, depuis le premier juillet.

UN ST. CLAUDIEN.

Couvent de St. Norbert

Nous donnons avis que les cours recommenceront le quatre (4) Septembre, mais les élèves pensionnaires sont priées de se rendre le lundi, veille de la rentrée.

Il nous fait plaisir d'annoncer que le couvent sera cette année reconnu "Ecole Intermédiaire," et recevra comme telle, du gouvernement provincial, l'octroi supplémentaire de $200.00 par année.

Voila pourquoi le nombre de nos élèves, tant de la paroisse que de l'étranger augmente considérablement, et nous espérons que toutes, elles marcheront sur les traces de nos trois élèves qui au mois de juillet dernier ont remporté dans leurs examens à Winnipeg des succès dont nous les félicitons et que nous souhaitons également aux candidats de l'année prochaine.

Le prix de la pension qui n'est que de $6.00 par mois, doit convenir à toutes les bourses, d'autant plus qu'avec les améliorations faites pendant les vacances les classes sont spacieuses, très éclairées, des mieux aerées et sont pourvues d'un ameublement qui ne laisse rien à désirer.

Maintenant, au point de vue de l'instruction, nous aurons tout le matériel nécessaire, de Physique et de Chimie, pour l'enseignement de ces sciences, et la préparation aux examens.

Ici nous sommes fiers d'avoir au milieu de notre population une école d'une réputation aussi étendue et non moins méritée, et tous nos efforts sont et seront pour la lui conserver intacte, surtout lorsqu'on sait que jusqu'à présent nous sommes les seuls dans toutes nos paroisses françaises du Manitoba à posséder une école de ce genre et que en ce point l'exemple aura été donné par le pauvre petit village de Saint-Norbert.

Colonisation

McCreary Man, 23 Août.

A Monsieur le rédacteur de l'Echo de Manitoba.

MONSIEUR LE REDACTEUR,

Veuillez bien insérer dans votre journal l'article suivant, donnant quelques renseignements sur notre localité, afin de venir en aide aux Colons qui désirent s'établir dans un centre Français.

McCreary est située à 140 milles au Nord-Ouest de Winnipeg sur la ligne du Canadian Northern ou ligne Dauphin. Cette place semble destinée à être un des centres importants de la colonisation de langue française du Manitoba; déjà près de 100 familles sont établies ici, la plupart venant de la Province de Québec et des Etats-Unis. Nous avons un prêtre résident, le Rev. M. B. Garand ainsi qu'une chapelle qui sera bientôt remplacée par une Eglise. L'éducation des enfants n'est pas négligée car nous avons une école dirigée par une institutrice enseignant également les deux langues. Le village de McCreary est composé d'une station, maison d'école, de 2 magasins général, d'un bureau de poste, d'une maison de pension et une boutique de forge est en voie de construction.

Toute la contrée est très propre à l'élevage et à la culture du blé. Le foin naturel est d'une qualité exceptionnelle et l'eau en abondance à une quinzaine de pieds de profondeur.

Le bois de chauffage n'est pas rare, il y en a sur toutes les terres; celui de construction comme épinette, chêne, tremble, etc., est en abondance sur le bord de la Riding Mountain, où se trouvent trois scieries sciant le bois pour $4.00 du mille pieds. Il y a encore à 3 millles de la Station sur le township 21 plusieurs (homesteads) ou lots de terre gratuits à prendre; aussi la Cie du C. N. R. dispose de très bonne terre propre à tous les genres de culture à des prix variant de $2.00 à $4 00 l'acre. Ces terres conviennent très bien à ceux qui possédant un petit capital voudraient s'établir près du chemin de fer. La qualité de la la terre est de la meilleure. La récolte de cette année est très encourageante; le blé rend de 25 à 40 minots à l'acre, les autres grains rendent en proportion.

Cette contrée offre des avantages exceptionnels qui ne peuvent manquer de satisfaire tout colon voulant s'établir au Manitoba et dans un centre Français Catholique. Nous vous invitons a venir visiter notre contrée avant de vous établir ailleurs afin de vous convaincre par vous-mêmes de ces immenses avantages.

Pour tous autres renseignements adressez vous à,

WILFRID LEDOUX,
Marchand Général,
McCreary Man.

Politique Etrangere

Les guerres sont devenues à l'etat épidemique, voici que tout fait prévoir la guerre entre la Roumanie et la Bulgarie. Ces deux puissances arment et mobilisent leurs troupes. La pénisule des Balkans est depuis longtemps l'amadou qui a mis le feu aux poudres en Europe, et il est à craindre qu'une guerre de ce genre ne suscite des commotions sérieuses.

En Arménie, les Turcs voyant la chretienté occupée, en profitent pour recommencer leurs massacres de chrétiens.

Nouvelle plus grave, l'Emir d'Afghanistan, serait en train de mettre sur piel une formidable armée destinée à agir contre l'Angleterre aux Indes. Les fakirs fanatiques prêchent la guerre sainte contre l'Angleterre.

L'Inde voit les calamnités s'abattre l'une après l'autre sur elle; une épouvantable épidemie de choléra, du caractère le plus violent, fait des ravages affreux; plus de 3000 personnes meurent par jour!

La Russie mobilise une armée importante, plus de 125,000 vont être envoyés d'Odessa en Chine.

Il part 25,000 par mois de ce port.

La Russie parait surtout vouloir concentrer le plus gros de ses forces dans la région de l'Amour.

Des trains militaires, venant de Moscou, Tola et Shelyabinsk, circulent constamment sur la ligne de Sibérie.

Princes missionnaires

On savait que le roi de Suéde Oscar II était un lettré, un poète et un orateur. On sait moins que le second fils du roi, le prince Bernadotte, qui a épousé Mlle Ebba Munck, emploie les dons d'orateur, héréditaires dans sa famille, à prêcher le peuple des Etats paternels. Ce missionnaire, d'espèce assez rare, se trouve en ce moment dans la plus sauvage partie de la Scandinavie, en Laponie. Il recherche les endroits les plus pauvres et les plus délaissés, et, comme saint Boniface dans les antiques forêts de la Germanie, il annonce aux pêcheurs et aux chasseurs la bonne parole.

Il est accompagné d'un jeune peintre de Stockholm, M. Hoving. Ils vont de hutte en hutte, évangélisant les Lapons, étudiant aussi les besoins et la situation du pays. Quelquefois, il rend visite aux autorités, qu'il interroge. Et l'on assure que plus d'une fois, il a été mal reçu par des puissants de clocher; leur intelligence ne pouvait concevoir qu'un homme modestement vêtu, qui voyageait si simplement et qui parlait au peuple, fût précisément le fils d'un roi.

OFFRES ET DEMANDES

Nous rappelons à nos lecteurs que nous insérons GRATIS dans cette colonne, les annonces d'offres et demandes, instruments, récolte, animaux, travail etc)—et cela dans le but de leur faciliter leur échanges.

Essayez de cette publicité gratis.

20 vaches a lait à vendre.

S'Adresser à
M. NICHOLAS,
St. Pierre Jolys, Man.

On demande des Colons Canadiens-Français et Belges pour McCreary.

S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 160 acres avec améliorations. a 3 milles de la Station, prix $600,00.

S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

J'ai besoin d'un mécanicien pour ma machine à battre durant la saison des battages.

ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

Je désire acheter une paire de chevaux de trait pesant pas moins de 1200 livres pièces.

Paiement comptant si le prix n'est pas trop élévé.

ZOTIQUE CLEMENT,
Morris.

On demande un instituter ou institutrice diplomé pour Royal, à l'Ecole de St. François de Salle.

S'adresser à
LOUIS VOURIOT,
St. Norbert, Man.

On a perdu a St. Adolphe un cheval pesant de 12 à 13 cents, 3 pattes blanches, une tache blanche dans le front. Couleur rouge brun. Recompense de $10.00 à celui qui ráménera le cheval à P. Laramé Jr. St. Boniface chez M. Maguan.

Je répare les machines à vapeur et puis fournir un bon travail pour les battages.

PHILIAS RICHARD.
Mécanicien diplômé, Boîte 96, St. Boniface.

Je nettoie les arbres malades leur donne une forme gracieuse prix modérés.

GABRIEL CHERIAS,
Jardinier, Boîte 89, St. Boniface.

L'Echo de Manitoba

Jeudi, 30 Aout 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, Winnipeg, Man.

La Northwest Review

Il y aurait beaucoup à dire de l'article publié dans la Northwest Review, la semaine dernière, mais comme nous estimons parfaitement inutile et oiseux de ressasser des discussions antérieures, nous bornerons nos remarques à quelques points seulement.

L'article de l'Echo, auquel celui de la "Northwest Review répond, était suffisamment clair et lucide, nous semble-t-il, pour ne donner lieu à aucune des interprétations, que semble lui donner M. Cherrier.

Nous écrivions :

"L'entrée d'un membre du Clergé catholique dans l'Advisory Board est d'un intérêt tout particulier pour la minorité ; car elle constitue de fait une ADHÉSION PLUS COMPLÈTE de la part de l'autorité ecclésiastique à la politique de conciliation pratiquée depuis 1897."

Et plus loin :

"La conduite de l'autorité ecclésiastique en cette circonstance aura donc pour effet de DÉGAGER un peu plus encore la QUESTION SCOLAIRE DES INTÉRÊTS DE PARTI, ce qui est le but premier auquel tous devraient tendre."

M. Cherrier a-t-il quelque chose à objecter dans ces déclarations ? Nous ne le croyons pas, car elles sont absolument conformes à la direction de l'Encyclique, à laquelle M. Cherrier déclare adhérer entièrement.

Nous ne comprenons donc guère, les si, et les mais, qui émaillent l'article de la Northwest Review.

Il semble en vérité, non moins étrange, de voir l'attitude nettement hostile du Rev. M. Cherrier contre Sir W. Laurier et le règlement de 1897.

Nous ne voyons pas comment l'on peut adopter la politique de conciliation, et se déclarer hosle au règlement de 1897, qui est en somme l'origine et la sanction de cette politique et qui marque le premier pas dans la voie de la conciliation.

Le règlement peut-être imparfait, insuffisant, il n'en constitue pas moins, un progrès réel sur l'état de choses d'avant 1897, c'est le point de départ légal, constitutionnel, qui peut et doit permettre l'acheminement vers le règlement parfait et suffisant.

Quoiqu'en puisse penser M. Cherrier, il n'entre pas dans notre esprit, la moindre idée de partisannerie politique, lorsque nous nous exprimons ainsi.

Nous nous appuyons uniquement sur le bons sens, et la raison.

Il est facile de constater, en lisant l'article de M. Cherrier qu'il juge tout autrement la situation, et c'est bien là ce qui nous préoccupe à juste titre.

Personnellement, M. Cherrier est libre de préferer la politique de cœrcition à la politique de conciliation, mais comme membre de l'Advisory Board, chargé d'appliquer et de faire progresser cette politique de conciliation, son agressivité déclarée contre le règlement de 1897, constitue un danger réel pour les intérêts de la minorité.

La position prise par M Cherrier est absolument anormale et illogique.

La politique de cœrcition est une chose; celle de conciliation en est une autre; il faut choisir une fois pour toutes et sans arrière pensée entre les deux.

Si M. Cherrier voit jour pour la minorité de revenir avec chances de succès à la politique de cœrcition, qu'il nous dise sur quoi reposent ses espoirs, et très sincèrement nous nous rangerons à son avis, du moment où il pourra nous donner des raisons valables.

Si non, qu'il abandonne une fois pour toutes ses préférences et travaille sans arrière pensée dans la seule direction qui nous est ouverte, à l'heure actuelle.

Nous regrettons de voir l'injustice, que commet M. Cherrier à l'égard de M. S. A. D. Bertrand; nous avions tout lieu d'attendre plus d'impartialité de sa part. M. Cherrier, n'a pas le droit d'ignorer, les résultats obtenus par son prédecesseur dans l'Advisory Board, et pour ne citer que deux des plus importants, l'obtention des brevets pour plus de cinquante instituteurs et institutrices, l'acceptation des livres destinés à nos écoles, suffiraient à prouver toute l'injustice commise par M. Cherrier.

Il est d'autres faits, que nous pourrions citer et prouver à M. l'abbé Cherrier, si le désir de réparer son injustices, l'incitait à mieux se renseigner.

Nous ne ferons que mentionner, la petite méchanceté qu'il décoche en passant au rédacteur de L'Echo, méchanceté qui d'ailleurs cadre mal avec les sentiments qu'on serait en droit d'attendre de son caractère sacré.

Jamais aucune considération financière ou autre, ne pourra influencer le rédacteur de L'Echo et le décider à flagorner qui que ce soit, non plus qu'à agir ou à parler contre sa pensée.

Il serait à souhaiter, que dans cette occasion, M. l'abbé Cherrier, ait fait preuve d'autant d'indépendance et d'impartialité.

Toujours bluffeurs, ces bons bleus !

Les torys sont essentiellement "bluffeurs", chacun sait ça ; règle générale, les individus de ce caractère font d'autant plus d'esbrouffe qu'ils sentent leur position plus difficile.

Tout ce qu'ils cherchent, c'est d'en imposer aux autres. A voir le train que mènent nos bons bleus, il est facile pour qui connait leurs procedés, de juger combien ils ont peu de confiance dans la victoire de leur parti aux prochaines élections.

Manifestement ils cherchent à donner le change, lorsqu'ils chantent à tue-tête qu'ils vont balayer le gouvernement libéral.

Ils agissaient de même en 1896, mais toutes leurs vantardises ne les ont point empêché de remporter une veste bien conditionnée.

Il en sera de même cette foisci encore.

Au nouveau Brunswick, tous les libéraux sont d'accord pour prédire que le gouvernement Laurier remportera 12 sièges sur les 14 qui forme la députation de cette Province. M. Foster, l'oracle financier conservateur, a grande chance d'être battu.

Dans la Nouvelle Ecosse, si les conservateurs réussissent à faire élire quatre de leurs candidats sur les vingt qu'ils vout mettre en ligne, ils pourront s'estimer heureux.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, les libéraux sont assurés de la vietoire dans trois comtés sur cinq.

Dans l'Ontario, la majorité est également chose certaine pour les libéraux.

Jamais le gouvernement libéral n'a joui d'un plus grand prestige parmi les populations ontariennes.

Un des organisateurs en tournée dans la province d'Ontario en ces derniers temps pour prélever des souscriptions électorales, a essuyé un échec significatif.

Il s'adressa à un grand manufacturier qui en 1896 avait fourni une respectable cotisation au fond d'élection des conservateurs.

Voici la réponse qu'il en reçut:

"Je souscrirais certainement au fonds d'élection, pour le montant habituel de $20,000; mais ce sera en faveur du parti libéral, dont la sage politique n'a permis de doubler le chifire de mes affaires."

Dans Québec, les chefs conservateurs divisés entre eux, n'ont d'ailleurs aucun prestige.

M. Hugh Graham le propriétaire du Star et du Journal est la tête dirigeante de la coterie bleue, avec le fameux Bergeron.

D'ailleurs la zizanie est dans le camp. Le Journal se prend de bec avec le Hamilton Spectator, le fameux journal tory; et les aménités pleuvent.

La galerie se paye une pinte de bon sang

Sir W. Laurier est assuré de voir augmenter sa majorité déjà si importante, dans Québec.

Dans le Manitoba sur les 7 comtés, les libéraux en remporteront trois ou quatre.

Enfin dans l'ouest la déroute complète des conservateurs est chose certaine.

Nous ne connaissons point exactement quelle est la situation des partis dans la Colombie, mais, les résultats de la Colombie ne peuvent rien changer au résultat général.

D'ailleurs, on cherche en vain quel grief pourrait inciter le peuple canadien à voter contre un gouvernement dont l'administration prevoyante, habile, et sage a assuré au pays tout entier une prospérité qui contraste agréablement avec les années de disette et de misère de l'ancien régime.

Il n'est pas parmi toutes les accusations élaborées à grande peine par les torys, contre le parti libéral, une seule accusation qui puisse soutenir la discussion.

Aussi nos adversaires ont-ils entrepris de faire surtout appel au fanatisme et aux préjugés de race, au cours de la présente campagne électorale; manière commode de remplacer des arguments absents.

Entre-temps ils "bluffent" tant qu'ils peuvent, dans le fol espoir d'impressionner quelques bons gogos.

Mais les bénets sont rares dans la Puissance; les bleus, vont apprendre à leurs dépens qu'on ne "bluffe" pas aisément les Canadiens.

Mieux que Tabarin

Sir Chs. Tupper nous donne actuellement la comédie, une comédie du genre le plus bouffon qui se puisse rêver, digne en tout point, des trêteaux de Tabarin.

Nulle prestigigitateur ne surpasse jamais la dextérité avec laquelle Sir Chs. Tupper sait, suivant l'occasion, faire disparaitre ou exhiber la muscade de l'Impérialisme.

L'année dernière, quand il fut question d'envoyer des contingents Canadiens au Transvaal; on se rappelle avec quelle ardeur, Sir Chs. Tupper réclamait à cor et à cris l'envoi de ces contingents.

Clarke Wallace, son fidèle Achate, l'un des plus fermes piliers du conservatisme actuel, dénonçait le gouvernement libéral pour n'avoir envoyé qu'un contingent de mille hommes. Suivant lui c'étaient dix mille hommes qu'il fallait envoyer.

Puis, l'envoi des contingents décidé, ce fut une autre chanson.

Sir Charles et ses amis mènerent grand tapage contre Sir Wilfrid Laurier, qu'ils accusaient de lésinérie, et de déloyauté parcequ'il se refusait à faire supporter au Canada l'entretien du contingent pendant to la durée de la campagne.

Le gouvernement libéral avait pris à sa charge les frais et la solde des contingents jusqu'en Afrique, laissant au gouvernement Anglais le soin de payer la solde des hommes en campagne.

A l'ouverture de la session cette année, Sir Charles avait enfourché ce nouveau cheval de bataille, et en plusieurs occasions il répéta ses accusations contre l'attitude du cabinet libéral.

Malgré toutes les imprécations du chef de l'opposition, Sir W Laurier maintient sa position épargnant ainsi à la Puissance une dépense de plusieurs millions de piastres.

Or que voyons nous aujourd'hui ?

Sir Chs. Tupper dans son entrevue avec le reporter de la Presse, s'élève contre la politique impérialiste de Sir W. Laurier, politique qui suivant Sir Charles expose le Canada à payer des sommes considérables pour le soutien de l'Empire.

"Sir W. Laurier est trop anglais pour moi, dit-il".

L'année dernière Sir W. Laurier était voué aux gémonies par les bons conservateurs, qui le dénonçaient comme trop français !!

Franchement, voila une comédie qui dépasse les bornes permises, et il faut que Sir Ch. Tupper ait une bien piètre idée de l'intelligence de l'électorat canadien, pour espérer se jouer ainsi de lui.

Il s'apercevra, mais un peu tard sans doute, que de semblables pitreries, ne réussissent qu'à discréditer ceux qui s'y livrent.

Sinistre comedie

Il en est des interviews de Sir Chs Tupper comme des brochures électorales de son parti; ils sont donnés en partie double, pour Québec et pour Ontario.

A Toronto, Sir Chs. Tupper répudie avec emphase la brochure No. 6 publiée dans la province de Québec. A Montréal, dans son interview accordé au reporter de la Presse, Sir Chs. Tupper proclame que :

"Sir W. Laurier est trop anglais pour lui."

La duplicité du chef conservateur est évidente ; sa répudiation de Toronto n'est elle même qu'une sinistre comédie.

Le lendemain du jour où le Soeil publiait dans ses colonnes les extraits des deux brochures électorales anglaises et françaises, et mettait a nu la duplicité des conservateurs, le Journal de Montréal, déclarait que la brochure française avait été préparée par les soins des organisateurs conservateurs dans la Province de Québec.

Donc, de l'aveu même de l'organe français de Sir Chs Tupper, les organisateurs du parti conservateur français sont seuls responsables des opinions émises dans le pamphlet No. 6.

Sir Chs. Tupper avant de se rendre à Toronto, était passé à Montréal, et le lendemain de sa visite, voici ce qu'écrivait le Journal :

"Le travail de préparation commencé dans la région de Montréal par M. Bergeron, et dans la région de Québec par par l'hon. T. C. Casgrain a reçu la haute approbation de Sir Chs. Tupper.

La publication de la brochure No. 6 fait nécessairement partie, et une partie importante, de ce travail de préparation, et par suite à reçu la haute approbation de Sir Chs. Tupper.

D'ailleurs toute la campagne conservatrice dans Québec roule presqu'exclusivement sur les accusations publiées dans la brochure No. 6 contre Sir W. Laurier.

Malgré la répudiation de Sir Chs. Tupper, le Journal continue sa campagne sur les mêmes lignes.

Or le directeur du Journal est M. Macdonald l'organisateur général du parti conservateur dans Québec.

Le Journal est publié par M. H. Graham, propriétaire du Star et le bras droit de Sir Chs. Tupper.

Le Journal ne continuerait donc point sa campagne de diffamation contre Sir W. Laurier à propos de l'envoi des contingents au Transvaal, s'il n'était assuré d'être d'accord sur ce sujet avec Sir Chs. Tupper.

La répudiation de Sir Chs. Tupper, n'est donc qu'une sinistre comédie.

Elle achevera de mettre le sceau à une réputation de duplicité, d'ailleurs bien établie de longue date.

Hypocrisie et mensonge sont les deux mamelles ou s'allaite le parti conservateur ; point n'est besoin d'être grand devin pour prédire qu'avec une semblable nourriture, il ne vivra pas longtemps.

Notes Editoriales

Nous avons peine à croire que M Tardivel puisse être sincère quand il feint de donner à la réponse de M. d'Hellencourt le sens qu'il lui donne.

Nous pourrions avec tout autant d'à propos lui demander à lui même, pourquoi il persiste à vivre au milieu de gens dont il ne se gêne pas pour relever les fautes de language ou d'écriture.

M. Tardivel n'est pas sérieux, et il semble bien qu'en commettant cette ridicule espièglerie, il se soit fait le complice d'une cer-

(Suite à la 5ième page)

L'amour des bijoux

CHEZ LES SOUVERAINS.

On pourrait supposer que les souverains ont le plus profond mépris pour les bijoux portatifs et toute la ferblanterie. Il n'en est rien. La presque totalité des monarques européens adore le clinquant des bagues, montres, pendants d'oreilles, colliers, etc.

Le tsar a un "oignon" à répétition qui vaut quatre mille roubles. Guillaume II portait un bracelet minuscule qu'il dissimulait sous le parement de la manche. La Reine Victoria aime à se couvrir de bijoux de toutes sortes. Elles possède un collier qui, or et perles, pèse un kilogramme trois cents. C'est très pratique pendant la canicule. La jeune reine Whilhelmine, par contre, abhorre la bijouterie. Ses oreilles s'ornent simplement de deux gouttes de brillants. La reine d'Espagne change de bague jusqu'à six fois le jour; elle en possède exactement 274 (!) Enfin, feu le roi d'Italie Humbert, à part une petite chaîne de scapulaire en platine, ne portait aucun objet brillant. Le roi Léopold possède une merveilleuse collection de montres anciennes. L'une d'elles, qui a appartenu à Marie-Antoinette, est un pur chef d'œuvre, d'un prix inestimable. Le sultan, qui sait joindre l'utile à l'agréable, porte indépendamment d'un chargement formidable de bagues de toutes formes, une cotte de mailles alternées or et argent. Le prince de Galle porte uniformément un solitaire très modeste à la main gauche. Le pape est encore fier de ses mains qu'il a fort belles, malgré l'âge. Sa senestre porte un saphir unique.

Quant à M. Loubet, il est très sobre de clinquant. Une solide chevalière bien bourgeoise et une montre savonnette à double cuvette; c'est tout.

Juifs Chinois

Herr Lieberman, officier israélite dans le corps d'occupation allemand en Chine vient de retrouver la tribu d'Israélites Chinois qu'on a découverte il y a un siècle. Ils forment un petit groupe à Kaifengnu, capitale de la province du Horrau. Le grand prêtre de ce groupe estime que son peuple doit s'y être établi il y a 2,900 ans.

Secrete sympathie

Chacun de nous va son chemin.
Et nous nous connaissons à peine.
Ainsi sa main, sa chère main,
N'effleurera janais la mienne
Et pourtant son cœur et mon cœur
Visiblement battent ensemble.
Le même sentiment vainqueur
Fait que lorsque je tremble il tremble.
Mes yeux brûlants cherchent ses yeux.
Je me dis tout bas (ô folie)!
"Comme il beau!" Lui, tout joyeux.
Se dit alors: "Qu'elle est jolie!"
Et voilà tout. Et nous passons.
Indifférents en apparence,
Tandis que, des mêmes frissons,
Naît en nous la même souffrance.
Chacun des deux, au fond de soi,
Sent que sa tendresse est connue:
Mais chacun se fait une loi
De la plus stricte retenue.
Et nous suivons notre chemin.
Semblant nous remarquer à peine.

—Je partirai, sans que sa main
Hélas! ait effleuré la mienne!

ANDREA LEX.

Le Canada a l'Exposition

Paris, 20.—La distribution des prix aux exposants de l'Exposition de Paris, a eu lieu samedi après midi. La pompe qui marqua cette cérémonie égalait celle qui fut déployée à l'occasion de l'inauguration de ce spectacle fin siècle. Pres de 16,000 personnes ont assisté à ces exercices. Le président Loubet présidait et tous les dignitaires de la ville occupaient les sièges d'honneur. Une scène remarquable fut celle de l'entrée de chaque commissaire accompagné de ses aides et précédé du drapeau et son pays. Un orchestre immense joua la Marseillaise après quoi le président commença les cérémonies par un discours dans lequel il remercia toutes les nations qui ont prêté leur concours à l'Exposition. Il exprima le regret de voir approcher la fin de l'Exposition et ajouta:

"Nous devons nous consoler dans la croyance que l'esprit de cette semaine éphémère survivra et que cette Exposition a servi à établir entre le gouvernement et le peuple des liens bien plus durables que dans le passé Les étrangers apprécieront, dès aujourd hui, le fait que la France est un pays de paix et d'industrie."

Le président présenta alors aux présidents des divers jurys une liste des prix.

Un câblegramme adressé à l'"Evening Telegram," de Toronto, en date du 18 août, dit: "Le Canada s'est distingué par une liste de prix remarquables qui lui ont été décernés à l'Exposition."

Des dépêches reçues de Paris nous annoncent que le Canada devient de plus en plus populaire à Paris, à la suite des honneurs qui lui ont été décernés par les juges de l'exposition Les nôtres ont le droit d'être fiers de décrocher des timbales honorifiques au milieu d'une concurrence si nombreuse. 192 prix à l'acquit du commerce canadien n'est-ce pas une preuve de l'immense progrès tant au point de vue commercial qu'éducationnel qui s'est fait dans notre pays.

Paris, 20 août.—Le Canada reçoit 12 grands prix de l'exposition de Paris: Pour éducation primaire, secondaire et supérieure, plans de travaux publics, fermes expérimentales; céréales, produits de la laiterie; fruits, minéraux, fourrures, pêcheries et métallurgie.

La province de Québec reçoit quatre grands prix: Education primaire, céréales, produits laitiers et minéraux.

La Nouvelle Ecosse obtient, deux grands prix pour minéraux et céreales.

Le Manitoba reçoit un grand prix pour céréales et la Colombie Anglaise pour minéraux.

Outre ces prix les Canadiens rapportent 12 médailles d'or, 80 médailles d'argent, 38 médailles de bronze et 20 mentions honorables.

Jusqu'à présent on a pu nous assurer que les exposants outaonais donc les noms suivent ont obtenu des récompenses.

Médaille d'or, le major Gourdeau; médaille d'argent, Wallingford Mica Minning Co., médaille de bronze Blacburn Bros. Mica; Butterworth & Co., bouilloires.

L'Alliance Nationale

La grande convention de l'Alliance Nationale s'est terminée hier dans la vieille capitale. L'élection des officiers a donné les résultats suivants:

Président, Ech. H. Laporte; premier vice-president, Elz. Paquet; deuxième vice-president, L. A Lavallé; secrétaire L. J. D. Papineau; trésorier, Alf. St-Cyr; médecin en chef, Dr. Cyphiot; aviseur légal, M. Beaudin C.R.; Directeurs; MM. Ledoux, E. H. Godin, C. Duquet, F. C. Crépeau, E. Ostiguy; organisateur, P. Bonhomme

Les visiteurs furent ensuite reçus par le lieutenant gouverneur Jetté à Spencerwood.

LE SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août. S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dlx (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Sollicitur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliteur du Demandeur.

L'opinion de la " Verite "

La " Verité, " après avoir cité les opinions du " Manitoba " et du " Triffuvien, " sur la nomination du Rev. M. Cherrier, comme membre de l'Advisory Board. fait les commentaires suivants :

"Nos deux confrères, particul ièrement le Trifluvien, ne semblent pas accueillir cette nouvelle avec satisfaction. Le Trifluvien parait même quelque peu mécontent.

Il est certain que l'acceptation par M. l'abbé Cherrier d'un siège au Bureau consultatif ne comporte nullement, de la part de l'autorité ecclésiastique manitobaine, l'admission de la thèse libérale, que la question scolaire est définitivement reglée ; mais elle signifie, croyons-nous, que cette autorité est bien décidée à tirer le meilleur parti possible de la situation créée par la législation de 1890-94, et les amendements subséquents.

En cela, elle suit indubitablement la direction du Saint-Siège, elle se conforme scrupuleusement aux intentions de Léon XIII.

Toutefois, en cherchant ainsi à tirer le meilleur parti possible du modus vivendi, ou non moriendi, si l'on aime mieux, l'autorité religieuse, cela est trop manifeste, déplait souverainement à certains hommes politiques qui voudraient, pour des motifs faciles à saisir, que l'Eglise envisageât la question à leur point de vue et refusât toute réparation partielle

La politique du tout ou rien n'est pas la politique de Léon XIII. Et nous sommes persuadés que l'autorité religieuse manitobaine continuera à suivre la politique du Pape et refusera d'adopter celle des politiciens. Ceux que l'esprit de parti n'aveugle pas, diront avec nous, que c'est là un acte de haute sagesse. Car la direction du Pape est toujours celle que les Catholiques, évêques, prêtres et laiques doivent suivre, de préférence à toute autre.

Aux Menageres

Une bonne ménagère devrait savoir:

Que les vaisseaux en pierre pour le pain et les vaisseaux à gâteaux doivent être échaudés deux fois par semaine, durant les chaleurs, et être tenus bien luisants.

Que les vêtements d'un bébé doivent être de façon à ne gêner en rien ses mouvements et à ne lui comprimer aucune partie du corps.

Qu'une chopine de fruits ou de pêches hachés fin, ajoutés à une pinte de crême à la glace, en la faisant, fait une délicieuse glace aux fruits.

Que les marinades devraient être bien salées, dans une saumure forte, sans quoi ils seront sans goût et insipides. Il vaux mieux mettre plus de sel que pas assez, vu qu'on peut les adoucir avec un vinaigre pas trop fort.

Que la potasse placée au fond des tuyaux d'égout épargnera le compte du plombier.

Qu'un peu de lait sucré nettoiera les bouilloires à laver, quand elles commencent à rouiller.

Que la benzine, si on en frotte les coins et les bords d'un tapis, le préservera des mites.

Que la muscade ajoute à la saveur des fèves, des pois et des épinards qu'on fait cuire.

Que, pour ôter la mauvaise haleine, après avoir mangé de l'oignon, il suffit de manger un brin de persil trempé dans du vinaigre.

Que la crême à la glace devrait se faire dans une place chaude, car plus la glace fond vite, plus la crême se congèle vite.

Que l'alun nuit aux marinades, tandis que le raifort et la graine de nasturium empêchent le vinaigre de se brouiller.

Que la tanaisie est un sûr préventif contre les mites, surtout si on en met copieusement les feuilles sur les lainages et les fournitures.

Que, pour nettoyer les nattes en paille, il suffit de les frotter avec du sable de Fuller; puis, après les avoir laissé reposer plusieurs jours, les laver à l'eau avec du sel.

Les Francais en Chine

New-York, 24.—On signale de Tien-tsin le rôle brillant joué par l'artillerie française dans l'opération des troupes alliées sur Païtsang au début de la marche sur Pékin.

L'artillerie française occupait le centre. La position était défendue par 20,000 Chinois, et grâce à l'efficacité du tir des Français, elle put être enlevée à dix heures du matin. Quand on jugea que l'opération de la colonne de droite était impossible par suite de l'inondation, une colonne nouvelle fut ordonnée ; elle comprenait 400 Russes et Français, placés sous les ordres du général Frey, avec de l'artillerie de montagne.

Le général Frey, à la suite d'une manœuvre hardie, se porta à 5 kilomètres au nord-est de Païtsang, menaçant ainsi la ligne de retraite des Chinois dont il précipita la fuite. Les Français eurent dans cette action deux hommes légèrement blessés.

Le 6 août, tout le corps expéditionnaire français participa, au mouvement, contre Yangtsoun. Malgré une grande fatigue, l'élan des troupes fut remarquable et contribua pour une large part à la prise de cet important point stratégique.

Magnifique reception

Le steamer "Parisian" est arrivé à Québec, samedi matin, le 18 courant, ayant à son bord dix soldats canadiens, invalides, revenant de l'Afrique du Sud.

Les citoyens de la ville de Quebec ont fait une grandiose réception à ces braves. Il y a eu présentation d'adresse et marche triomphale à travers les rues de la ville.

Les toilettes extravagantes

On cite, en Amérique, de jolies femmes qui rehaussent leur beauté de toilettes extraordinaires. L'une d'elle a porté, récemment à Chicago, une robe garnie de point de Bruxelles, qui valait quelques 40,000 francs. Cependant, une robe plus belle que celles-ci se fabrique en ce moment, et se fait à Paris. Elle sera toute de métal et de pierrerier. La jupe est d'or et d'argent martelés, si délicatement qu'ils sont devenus flexibles et forment un tissu léger. Les joyaux sont disposés de manière à couvrir de rangs de perles, d'étoiles, de diamants et de toutes sortes de cercles, le cou, les épaules, les bras et les mains. La poitrine sera décorée d'étoiles et de croissants, qui seront de rubis, de diamants et d'émeraudes.

A qui est destinée cette toilette ? On ne sait. Vêtira t-elle de feux une idole américaine, russe ou péruvienne ? Brillera-t-elle sur les épaules menues et noires d'une petite princesse hindoue ? Sous quelles lumières fera-t-elle étinceler ses constellations ? Il semble qu'elle soit le comble des splendeurs de la parure. Cependant, ici encore, l'infériorité des Occidentaux est notoires. Les Japonais, dont le goût est si sobre, restent leurs maîtres en magnificence. Et la princesse Sado, femme du prince héritier, a reçu un trousseau, composé de toilettes parisiennes et de costumes japonais, qui a couté six millions.

Histoire risquee

Un brave comédien de province. Auvergnat de naissance, n'avait jamais pu se débarasser complètement de son accent. Les "s" surtout offraient pour lui une difficulté impossible à surmonter, et il n'avait jamais pu prononcer la phrase suivante que de cette manière.

"Ma fille prend "cha lechon de danche."

Or, dans un grand drame historique où il jouait le rôle du valet de chambre du cardinal de Richelieu, le roi Louis XIII l'interpellait ainsi :

—Où est le cardinal ?

Notre Auvergnat montrant la porte du cabinet, répond :

ICI

Nous laissons au lecteur à déviner l'effet froudroyant que dut produire ce simple mot, articulé par notre héros dans le pur idiome du Cantal.

Cet effet fut porté à son paroxysme lorsque le monarque reprit avec le plus grand sang-froid ;

—C'est bien ; portez lui ces papiers.

AVIS.

On demande un instituteur dûment qualifié pour l'école de St. Adelard à Notre Dame de Lourdes.

Adresser toute communication à M. Pantel secrétaire de la commission P. O. Notre Dame de Lourdes.

Revue Commerciale

MARCHÉ LOCAL.

Blé Fort William 78½.

Blé.—On paie à Winnipeg de 58 c. à 62 c. pour le No. 1 dur

Farine.—Légère baisse. Patente, $1.95 ; Strong Baker, $1.60 ; XXXX. 1.10c.

Issues de Meuneries.—Son, $12 ; gru, $15 la tonne.

Moulée.—D'avoine, $18, à $20 ; d'orge et avoine, $15 à 17 ; blé mêlé, $12 à $15.

Avoine.—Dans la Province le prix est de 37 c., et de 45 c. à Winnipeg pour bonne qualité.

Orge — 30c. à 35 c. pour qualité ordinaire, et 70 c. pour orge de brasseur.

Graine de Lin.—Rare ; prix nominal de 1.00

Maïs.—De 41 c. à 43 c. par minot de 56 livres.

Beurre.—De crêmerie, de 20 c. à 30c.; de laiterie,par livre, 18c. à 20 c. Les sceaux de bonne qualité se vendent 15c.

Fromage.—11 c à 12 c.

Oeufs.—10 c. à 12½ c. la douzaine.

Volailles.—Les acheteurs offrent de 10 c. à 12 c, la lb.; pour bonne qualité; dindes, 14c.; oies, 10c.; canards, 10 cents.

Gibier.—Lièvres, 8 c. chaque ; pigeons, 20 c. la paire.

Légumes.—Pommes de terre, 85c.; sèleri, 40 c. à 50c la douzaine; choux, 3c. la lb; oignons, 5 c. à 5 c. la lb.

Seneca Root,—En grande demande ; 35 c.

Laine.—Nominal, 8 c. à 8½ c. la livre.

Peaux.—Peaux gelées, 7 c. la lb. avec cinq lbs. en moins pour la glace. Peaux de taureaux et bœufs, 1 c de moins par livre ; peaux de mouton, de 40 c. à 65 c; de cheval 60 c, a $1 pièce.

Foin.—Pressé, de $5 à $6 ; en charges, de $4 à $5.

Viandes de Boucherie.—Mouton, 12c. agneau, $4.00 à 5.00 pièce; veau, 8c à 9c; beuf, 6c à 7c ; porc, 1¾ à 8c.

(Suite de la 2ième page)

taine coterie dont nous n'ignorons pas les desseins peu recommandables à l'égard du rédacteur de L'ECHO.

Nous parlons en parfaite connaissance de cause.

Il y a division parmi les conservateurs manitobains au sujet de la candidature de M. Richardson dans Lisgar.

Le premier ministre, voudrait tenir la promesse faite au député de Lisgar et supporter sa candidature indépendante, mais MM. Roblin, Rodgers et autres se refusent à prêter la main aux projets de M. Richardson et réclament la nomination d'un candidat conservateur.

Le meilleur moyen de sortir de cette difficulté serait de décider M. Richardson à se présenter comme conservateur.

Il suffirait d'un cheveu à trancher pour faire tomber le léger masque d'indépendance dont s'affuble aujourd'hui M. Richardson, et le voir apparaitre dans tout le rayonnement d'un bleu indigo.

La campagne électorale entreprise par M. Richardson, ne semble pas tourner à son avantage. A Cartwright, le 11 aout, il avait convoqué une réunion "non partizan", sans distinction de parti et promis de discuter la loi sur les élévateurs.

En réalité, il ne fut question de la susdite loi que fort incidemment et le discours de M. L. R. Richardson fut tout ce qu'il a de plus extrême en fait de partisannerie.

A Miami, la semaine dernière. M. Richardson a refusé de répondre à ses interlocuteurs et a fait expulser l'un d'eux, sous prétexte qu'il n'était pas électeur dans le comté.

Voilà une indépendance qui semble de bien mauvais aloi!

M. H. J. Macdonald doit partir cette semaine pour l'Ontario où il va tenir une série de réunions électorales. Les journaux conservateurs annoncent que M. Macdonald et M. Clarke Wallace feront campagne ensemble.

M. Bergeron formera la queue de cette comète bleue-orange.

Toujours la meme chanson

Le Journal, organe français de M. Graham, publie lundi la note suivante:

"Qu'est-ce que la province de Québec a retiré de la présence de M. Laurier à la tête du gouvernement?

"Rien.

"Jamais l'influence française n'a été aussi nulle que depuis quatre ans."

Voilà le cri les torys dans la province de Québec.

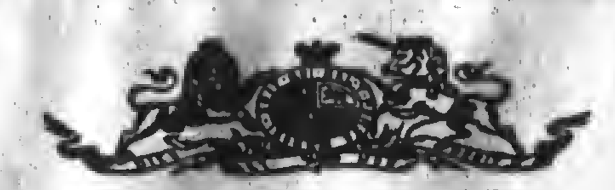
Mais que font les torys dans la province d'Ontario? Que fait M. Clarke Wallace, le bras droit de Sir Charles Tupper? Que font les principaux organes de Sir Charles Tupper? le Mail & Empire, le News, le Hamilton Spectator? Ils hurlent que Laurier est trop français et que l'influence de la province de Québec est trop grande aujourd'hui dans le conseil de la nation.

C'est bien là la tactique de nos ennemis: battre Laurier dans Québec, parce qu'il est trop anglais; battre Laurier dans l'Ontario parce qu'il est trop français.

Il faut être rudement hypocrite pour mener une campagne comme celle-là.—L'Avenir du Nord.

L'HUMIDITÉ

L'humidité est une cause de beaucoup d'enrouements guéris rapidement par le BAUME RHUMAE.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa, de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couroune l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du département de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Député Ministre de l'Intérieur.

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés, des milliers d'acres de terre de premère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

NOUVELLES LOCALES.

Lundi prochain congé civique fête du travail.

D'manche dernier le sermon a été donné à la Cathédrale par le Rév Père Lestang, et à vêpres par Sa Grandeur Mgr Grouard.

M. Thos Kelley a été l'heureux soumissionnaire pour la batisse des sourds et muets que le gouvernement local fait construire.

L'ouverture des classes s'est faite hier au collège de St. Boniface, au couvent des Rvdes Sœurs de Jésus Marie et à l'Académie Provencher.

Durant la tempête dimanche dernier un des employés de MM Couture Frère, M. Laflamme s'est fait fracturer une jambe par une planche, il a été transporté à l'hopital de St. Boniface sous le soins du Dr. Lambert.

Dimanche dernier entre midi et une heure un incendie s'est déclaré dans la warehouse de M. McCreary près de la station du C. P. R., un autre incendie a détruit le magasin de M. Deegan lundi dernier. On prétend que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

Notes Politiques

Mercredi 22 a eu lieu à Calgary la convention libérale pour l'election du candidat libéral dans Alberta aux prochaines élections.

Sur 110 délégués appointés, 107 étaient présents, et à l'unanimité M. Oliver le député actuel a été choisi.

Le succès de M. Oliver ne fait pas l'ombre d'un doute.

M. Walter Scott, a tenu la semaine dernière à Regina une réunion politique, au cours de laquelle il a reçu une réception enthousiaste.

Le bruit court que M. Jos Martin, le fameux Martin le jaune, prendrait part à la prochaine campagne électorale du Manitoba, et aiderait M. Richardson dans Lisgar.

La convention libérale pour choisir le candidat dans Macdonald aura lieu le 7 septembre à Portage la Prairie.

Un correspondant écrit à la "Patrie" que si Sir Hibbert Tupper se présente à Pictou, il sera battu à plates coutures. Jamais le parti tory n'a été aussi impopulaire qu'il l'est aujourd'hui dans la Nouvelle Ecosse et le Nouveau Brunswick.

Le "Triflurien," organe conservateur du district des Trois-Rivières, vient de déclarer la guerre à sir A. P. Caron. Il a publié hier l'entrefilet suivant :

"Sir A. P. Caron a presque posé sa candidature, hier, soir, au club conservateur. Il est probable qu'une candidature conservatrice locale s'affirmera d'ici à quelques jours. Nous prions nos amis de ne pas se presser d'inviter d'étrangers, quand nous avons au milieu de nous des hommes doués d'intelligence et de sens pratique, capables de donner à notre collège électoral, une représentation digne de lui."

Un conservateur nous disait, ce matin, que sir A. P. essaiera de se présenter dans une division de Montréal, s'il ne peut réussir à se faire choisir à Trois-Rivières.

Oui, il serait bien reçu ici !

La zizanie la plus complète régne parmi les bleus ; la cause en est la fameuse brochure No. 6.

Les bleus sont punis par où ils ont pêché.

Le "Journal" défend la position prise par les bleus auteurs de ce triste pamphlet, contre le "Hamilton Spectator" qui déclare au nom des conservateurs anglais que les bleus n'ont pas le droit de tracer de programme au parti conservateur.

Le "Journal" répond :

Le "Hamilton Spectator" est un journal publié par un fanatique, lu par des fanatiques, pour qui tout ce qui passe par la plume du butor qui le rédige est mot d'évangile. Mais en dehors de ce cercle, heureusement restreint, le "Spectator" n'a aucun prestige et ne jouit même d'aucun respect,

Sa position ne lui permet donc pas de lancer des proclamations.

....

Il se peut qu'à un moment donné certains hommes nous inspirent quelques égards mais le méprisable personnage qui fait oeuvre anti-nationale à Hamilton ne sera jamais de ceux-là."

Comme on le voit par cet échantillon, bleus et torys commencent à s'apprécier à leur juste valeur.

La Chine

La Chine est un pays d'une incommensurable richesse charbonnière. Dans la province de Kiansi, dont la superficie est à peu près la même que celle de l'Ecosse, l'Angleterre et l'Irlande réunies, il se trouve un bassin houillier de 13,500 milles carrés. L'épaisseur moyenne du gisement est de 40 pieds. Ce charbon est de l'anthracite de première qualité. Le gisement est estimé à 600 milliards de tonnes. Le jour où cette province pourra être reliée à la côte par un chemin de fer, le commerce de charbon sera révolutionné dans le monde.

Prière à ceux qui ne sont pas abonnés de découper le coupon et de nous le renvoyer après en avoir rempli les blancs.

A l'Editeur du journal L'ÉCHO DE MANITOBA.

MONSIEUR,

Sous ce pli vous trouverez la somme de..................
pour...........................mois d'abonnement à votre journal L'ÉCHO DE MANITOBA que vous voudrez bien m'envoyer à l'adresse suivante :

Nom..................................
Paroisse..................................
Province..................................